

REVE DE PAIX

Je rêve du jour où les canons
Seront rangés dans les musées,

Du jour où tous les bataillons
N'auront plus raison d'exister.

Et dans le ciel, l'oiseau de fer
De la colombe accompagné,
Laissera tomber sur la terre
De l'or, du pain à partager.

Et tous les ponts seront reconstruits,
Unissant toutes les nations,

On enterrera les fusils
Et les rosiers refleuriront.

On entendra chanter le vent
Dans la forêt comme dans le désert.

Le coeur en paix, en oubliant
Le bruit des missiles d'hier.

Les enfants formeront une ronde

Autour du monde ils vont danser,
En sachant bien qu'aucune bombe
Ne viendra pour les mutiler.

Ils chanteront l'hymne à la joie,
l'hymne au printemps, l'hymne à
l'amour.

Le seul drapeau qui flottera
Sera l'emblème d'un nouveau jour...

France Locas

Tout n'est peut-être pas perdu
Puisqu'il nous reste au fond de l'être
Plus de richesses et de gloire
Qu'aucun vainqueur n'en peut atteindre;
Plus de tendresse au fond du cœur
Que tous les canons ne peuvent de haine
Et plus d'allégresse pour l'ascension
Que le plus haut pic n'en pourra lasser
Peut-être que rien n'est perdu
Puisqu'il nous reste ce regard
Qui contemple au-delà du siècle
L'image d'un autre univers.
Rien n'est perdu puisqu'il suffit
Qu'un seul de nous dans la tourmente
Reste pareil à ce qu'il fut
Pour sauver tout l'espoir du monde.

René ARCOS Le Sang des autres, 1919